



Ta passion, Seigneur, me bouleverse

Partout elle est criante, la violence.
Elle nous fait horreur,
Chacun de nous la dénonce.
Et cela nous donne bonne conscience.

Pourtant, Seigneur, face à ta croix,
le récit de ta passion me bouleverse,
car ce sont toutes sortes de violence,
qui t'ont crucifié et te crucifient encore.
Toi, qui vit dans l'homme doux,
toi, l'ami des petits et des pauvres,
combien de fois as-tu ressenti la violence de mon indifférence,
la violence de mon incompréhension, de mon autosatisfaction,
la violence de mon jugement, de mes actes, de mes pensées,
la violence de mes paroles dépourvues de discernement...

Ne m'arrive-t-il jamais d'être Judas,
qui trahit la confiance d'un ami, d'un proche ?
Ne suis-je pas ce Ponce Pilate,
qui se lave les mains pour ne pas se sentir coupable
ni de lâcheté, ni d'injustice ?
Et dans cette foule qui crie,
quelle parole ai-je osé proclamer pour te défendre ?
Quant à Pierre, comme lui, combien de fois t'ai-je renié,
en ne portant pas secours à celui est tombé,
à celui que la vie dure a blessé,
qui simplement a besoin d'une présence fraternelle ?

Oui, Seigneur, face à ta croix,
le récit de ta passion me bouleverse,
car ce sont aussi mes violences extériorisées ou non
qui t'ont crucifié et te crucifient encore,
puisque chaque fois que je suis violente avec mes frères,
c'est à toi que je fais violence.

Seigneur, donne-moi la grâce de reconnaître ma violence.
Fais que je pleure amèrement. Je te demande pardon.
Tu as vaincu le péché et la mort.
Aide-moi à devenir, à ta suite, doux et humble de cœur.
Avec toi, tout est possible.
Avec toi, un jour, je voudrais être au paradis.

Anne – Equipe de Val d'Oise

